

**ARMELLE
DUMOULIN**
La la la la la la la la



Hihin :

L'entrée.

Héaut

Alors c'est là.

Hihin

C'est ici que ça pourrait recommencer. C'est tombé là.

Héaut

C'est pas par rapport à vous heu où ah je sais pas c'est... Ca peut pas être là parce que. Là c'est non, ça va pas. Si c'est, si, ça siii... On dirait que oui, c'est que ça serait pas possible. Oui oui, non. Oui d'accord par ici. Non mais là je sais bien, faut pas l'prendre comme comptant. Faut pas l'prendre comme argent. C'est pas par rapport à ça ni rien mais quand même c'est pas possible.

Hihin

Ben oui mais.

Héaut

Oui !

Hihin

Alors c'est ici qu'on pourrait refaire un... Mais il n'y a rien ici !

J'veus l'dit c'est pas pour ça, c'est que bon ça peut pas quoi. Pas ça enfin pas pas enfin que là. Ca irait pas. C'est pas que... C'est pas par rapport à la contribution. C'est qu'je crois qu'c'est par là que.

Les 2

Ah non non non, non, non non.

Hihin

Ah non mais oui, c'est pas problème de ça. Ce serait pas capable, c'est tout. C'est pas là. C'est pas possible que ça ; parce que ça serait pas beau, c'est pas possible que.

Héaut

Ben non non, en fait c'est absolument pas possible.

Je peux pas rester là. Ca peut pas être ici que je reste. Parce que par exemple.

Hihin

Par exemple ?

Héaut

Ca peut pas être blanc par exemple. Parce que chez moi ça peut pas être petit comme ça. Parce que mais pourquoi, parce que moi, moi si je réfléchis je me dis pourquoi c'est blanc et que c'est pas possible parce que j'ai pas lavé parce que j'aime pas, ça c'est pas possible que ce soit ici. C'est pas là que c'est chez moi. Non non mais d'accord je vous suis, je serais bientôt bientôt contente dans ces quatre petits murs.

Hihin

Ça finit toujours comme ça c'est fou, ça finit presque toujours comme ça.

Héaut

Ah ben oui bien sûr, je ne voulais pas tout dire, je n'aurais pas voulu tant dire, quoi, j'en aurais déjà trop dit ? On en est où, en dessous de quoi ? Tu penses qu'on est au sommet ou dans un trou ?

Hihin

Je pense qu'on est au dessous de la mer principale. On est posées sur un socle assez stable. Parallèles au plancher, on devrait tenir un petit moment. Autrement dit, on est juste au dessus de nos ancêtres réunis là-dessous à grand coups de pelles...

Héaut

Alors en dessous, il y a la mer, ou une infinité de terre marâtre, un espace démesuré.. je me sens déjà un peu de trop...

Hihin

Ne t'inquiète pas, cet espace là est fini, les bornes sont claires... Sinon demande à quelqu'un mort à cause du soleil ou d'autres gaz, ozone j'sais pas, en tout cas à un moment on est sûr que quelque chose qui ressemble à la terre s'arrête pour laisser la place à quelque chose d'autre.

Héaut

Notre vocabulaire est à l'image de notre saisissement, paraît-il. Qu'est-ce que tu fais ?

Hihin

Je vérifie les coins, c'est là que ça se passe en général.

Héaut

Ca va pas être facile... Ah si, ça va, en fait ça va très bien. Je pensais pas au début, je ne pensais pas être au bon endroit. J'ai perdu de l'orientation, je ne sais plus rien faire. Je n'ose plus rien savoir faire depuis la nuit dernière. Cette nuit de terminus où il aurait fallu inventer autre chose.

Hihin

Terrible nuit. Mort du jour, mort du soir, un mort de trop, et pour finir mort du désespoir.
Mort du jour, mort du soir, un mort de trop, et pour finir mort du désespoir.
Mort du jour, mort du soir, un mort de trop, et pour finir mort du désespoir.
Baisse ti.

Héaut

Pardon ?

Hihin

Baisse toi.

Héaut

Comme ça ?

Hihin

Oui.

Héaut

Et alors ?

Hihin

Non, comme ça. On n'est vraiment pas faites pareilles.

Héaut

Ah non.

Hihin

Même ici, et sans a priori, ça n'a rien à voir. Fais ahhhh pour voir.

Héaut

Ah.

Hihin

Vraiment pas faites pareilles. T'arrive pas à faire mieux ?

Héaut

Ben non.

Hihin

C'est marrant. Là, t'es au maximum.. On n'est vraiment pas faites pareilles. T'arrives pas à faire ça !

Héaut

Ben non.

Hihin

Non, mais laisse toi aller, respire lentement, souffle, làààà, encoooooore.

Héaut

Ah non. Non, pas ça.

Hihin

C'était juste pour vérifier.

Héaut

Ah.

Hihin

J'aurais bien aimé que tu saches faire ce qu'on m'avais appris. On est mal parties.

Héaut

Non, mais là j'ai l'impression qu'on est trop haut. Je ne sais pas, j'ai du mal à respirer. J'ai fait plein d'autres choses pendant que tu me regardais. Des choses inaudibles.

Hihin

Alors je t'ai ratée, j'étais concentrée, il me semblait qu'il te manquait quelque chose. De toute façon, je n'ai pas vu les rues se goudronner à l'approche de ma voiture, je ne suis pas vraiment au bon endroit ; comme jamais vu le soleil se lever, ni mes yeux s'ouvrir...

Héaut

Tu parles de la lumière, tout ça...

Hihin

Jamais, jamais vu la lune monter avant de se suspendre, je n'étais pas là, j'étais où ? ni la rivière sécher avant la pluie de caillasse, ni les femmes pondre, ni les hommes pondre des vérités dans toutes les positions...

Héaut

Ici temps 0. Ici on a plus le temps.

Hihin

Ni les enfants tomber. Ils sont là, ils me font coucou, pourquoi la terre et le ciel, les étoiles, pourquoi pourquoi, pourquoi noir, quelle couleur les yeux, pourquoi le noir, oh t'es vieille et moi, j'en ai pour combien ? et boum, par terre sans transition, j'ai toujours raté la bascule, à ce moment là jamais là, comme pas vu les morts mourir.

Héaut

Tu parles des vivants.

Hihin

Ni les yeux se clore, ni les dattes murir, les murs s'écrouler, les bouches s'ouvrir avant qu'il ne sorte, que l'intérieur ressorte. En fait j'ai tendance à accumuler un certain retard, je rate systématiquement les sauts de seuils, je reviens malgré moi quand c'est fini. Un peu trop tôt un peu trop tard.

Héaut

Je ne sais pas si tu as vu, mais là par exemple, j'ai failli manger.

Hihin

Impossible.

Héaut

Je t'assure, j'ai failli pleurer !

Hihin

Mais non..

Héaut

Qu'est ce que t'en sais ?

Hihin

Ca fait pas comme ça.

Héaut

Regarde bien, je vais m'asseoir rien que pour toi, regarde comment ça fait. Profite, profite comme si tu pouvais en profiter, allez, regarde, ça va te reposer, ça va te libérer, regarde.

Hihin

C'est qui qui disait ça ?

Héaut

Je ne sais pas, c'est à moi, c'est de moi. Oui, c'est moi qui ai dit ça. Ah non, je ne l'aurais pas dit ? Hein ? Je n'ai qu'à peine parlé et tout de suite, immédiatement cette suite de questions. Regarde bien, je vais plutôt m'asseoir.

Hihin

Oui oui, pourquoi ?

Héaut

Re pour voir ce que ça fait. Si quelque chose a changé. Si quelque chose est né.

Hihin

Allons-y voir où on en est.

Héaut

Alors ? Sois précise. Alors dis.

Hihin

Tu es plus petite, oh, là, tu es très clairement davantage basse, t'as ou 80 ou 5 ans, c'est l'effet banc.

Héaut

C'est tout qu'est changé.

Hihin

Faut pas exagérer. Chante pour voir, chante en te disant que tu es assise sur la motte de foin confectionnée par un paysan pendu dans trois mois par un troupeau mécontent, -ah, c'était son propre troupeau !- chante, pense à une vache qui a beaucoup trop de lait, chante, mais chante. Il devrait se passer quelque chose.

Héaut

Tu donnes des idées mais tu vas encore rater le début. Arrêtes de tout désigner par quelque chose.

Hihin

Non non. Au pire je me raccroche au soleil, au goudron, à la pluie, à la lumière, la caillasse, la chaise de cette aïeule aveugle, à la lune ou à des montures. Mais je ne vais rien rater. Chante !

Héaut

Allez.

Hihin

Ben on a qu'a y aller.

Héaut

Oui oui.

Hihin

Et qu'est-ce que tu vas nous chanter ?

Héaut

Notre seule chanson.

Hihin

On en a qu'une ?

Héaut

Une grande.

Hihin

Une seule ?

Héaut

Une grande.

Hihin

C'est pas marrant.

Héaut

Mais elle est grande.

*Moi j'aurais voulu des choses entières,
Un clairon un sac et des chataignes
Qui claquent sans beaucoup de peine
Comme une larme au cimetière*

*Moi j'aurais voulu des choses entières
Une falaise plus haut y'a pas
Et une main là sous mon bras
Qui ne pourrait m'être plus chère...*

Hihin

Ca c'est sûr. Mais elle n'est pas si grande.

Héaut

Elle est vieille. Je l'ai encore usée aujourd'hui, elle va bientôt crever. Quasiment elle crève aujourd'hui. Aide ! Alarme ! aide !

Hihin

Aujourd'hui je t'ai apporté un rond

Héaut

Ah, merci beaucoup, et puis c'est original.

Hihin

C'était le rond de mon enfance.

Héaut

Très intéressant, et puis tellement original.

Hihin

Et toi, tu as quelque chose ?

Héaut

No. Tout est là.

Hihin

J'ai toujours beaucoup aimé ce rond. Tous les gens me rendaient visite pour le voir. Très vite, mon rond fut rapidement renommé, il était beau, glorieux, envié ; puis il m'a complètement dépassé et comme toujours délaissée faute de mieux. Debout ce mardi 4 : je ne ressemble à plus rien. Je me suis levée très vexée et je l'ai offert à n'importe qui : « Voilà, faites en bon usage. « Qui sait où il est aujourd'hui...

Héaut

Et aujourd'hui il est là, avec nous.

Hihin

Il est où ?

Héaut

Il est revenu. Il est là.

Hihin

Ca, c'est bien le rond. Je l'ai récupéré passée une petite minute ce mardi 4.

Héaut

Est-ce qu'il avait changé, ou toi ? Et pourquoi l'as-tu apporté aujourd'hui ?

Hihin

Je manquais de contenance. En me levant dès ce matin, je n'ai pas cru une seconde à ce qui m'entourais. Les couleurs, toutes ces formes et ces combinaisons cascades m'ont semblé hors toute crédibilité. J'y travaille depuis tout à l'heure, pour cette réconciliation je me donne du mal, le mal que je leur donne, toutes ces choses, et je leur attribue tout ce que je peux de plus sincère, de plus possible depuis ce matin que je suis levée. Tiens, tiens ! Mais prends ! Prends donc ! Ca me vide, exténuant ! Depuis ce matin que fais-je ? depuis ce matin, pour sauver toutes ces choses dont moi, j'hulule roucoule et braie de l'intérieur à l'extérieur. Du raffut y'en a, mais prenez donc !

Héaut

D'où le rond.

Hihin

Et oui, d'où le rond.

Héaut

Et maintenant ça va beaucoup mieux...

Hihin

C'est mon ami. Ce qui est rond est gentil. Il a toujours été là dans les moments difficiles, même le jour où la radio passait cette chanson à se pendre.

Héaut

Chante la chanson !

Hihin

Dio ti amo.(une chanson)

Héaut

Terrible chanson, mais le morceau qui s'appelle « le vieux plateau » est très bien aussi. Alors, des moments difficiles, alors un peu comme aujourd'hui, je veux dire et aujourd'hui ce matin aussi, puis des parades, quelques combines, petites ficelles, arrangements, ouverture des yeux mis clos, et le cœur qui rebat...

Hihin

Comme ce matin. Ca peut arriver à n'importe quel moment. On se lève bonjour à tous et là boum, affreux manque de... d'un...

Les 2

Du...

Héaut

Mais là, heureusement, Parade : le rond !

Hihin

Et oui, d'où le rond.

Héaut

Sinon, en se levant, on peut rester couché à attendre. Moi j'y crois par exemple. Un périmètre hostile ? Laisse le se décanter, il se lassera comme tout le monde.

Hihin

Ah ?

Héaut

Oui.

Hihin

Oui, on peut toujours attendre mais on est bien moins sûr du résultat.

Héaut

Tout dépend de l'entraînement.

Hihin

Et t'en est à quel niveau ?

Héaut

Regarde, j'attends.

Hihin

Tu attends, là, tout de suite ?

Héaut

Moi, j'attends.

Hihin

Qu'est-ce que tu attends ?

Héaut

La question n'est pas quoi mais à quel moment j'attends.

Hihin

Mais tout de suite par exemple, tu attends.

Héaut

J'essaye.

Hihin

Alors ?

Héaut

Quand on est pressé, c'est plus difficile d'attendre, je veux dire, pour de vrai, complètement s'y consacrer, je veux dire quand on est deux c'est plus difficile.

Hihin

« Attendre ne doit pas être considéré comme une action mais comme une négation de l'acte, donc de la vie en général » dixit un vieux à la campagne que j'ai connu. Il portait un béret complètement incolore.

Héaut

Son cousin lui répond : « la campagne, ça sent la mort », c'était il y a longtemps mais c'était quand même gonflé. Il y a autre chose « Ce que je préfère chez lui, c'est quand il n'est pas là et qu'il ne saurait tarder », dixit l'amoureuse en rechangeant de coiffure.

Hihin

C'est bête.

Héaut

C'est restreint comme qualité pour un jeune homme. C'est con l'amour et ça, ça fait un moment que je voulais le dire.

Hihin

Comme le temps est long, comme il est long des fois. Pfou...Hein ?

Héaut

Elle devait aussi dire ça entre deux têtes.

Hihin

C'est trop long, ça manque de projectile. Temps, Nature, Ordure et Chantier, Versez, versez sur nous, rincez, mais rincez nous !

Héaut

Pour moi, ça va aller, j'ai reçu pas mal de truc ces temps-ci. Pour moi ça va. Ça va ça va.

Hihin

Ca va ?

Héaut

Ça va. (...) Quand même... Pourquoi ?

Hihin

Pardon ?

Héaut

Je pose la question : pourquoi ?

Hihin

Ça va ?

Héaut

Pourquoi ici toi moi comme ça pourquoi ?

Hihin

Ou la !

Héaut

Pourquoi ? Je pose la question ! J'ai commencé par manger tout ce qu'on me proposait, puis j'ai bien revomi ce qu'on m'a demandé en échange, en visant la cuvette ; Après trois échecs ignoré selon ma propre volonté et rayés de ma bio, j'ai obtenu de ne manger plus que trois fois par jour accompagnés par des proches du genre collègue de boue, au bout de 10 ans de formation continue j'ai réussi à résilier mon bail dans les temps pour changer tranquille d'adresse à la Sécu, ajoute à ça 62 coups de téléphones dans une courte période plus ou moins bienveillants à l'égard d'une famille décomposée, Alors, Pourquoi ?

Pourquoi ici toi moi comme ça pourquoi ?

J'ai consacré 8 mois entier plus 5 à faire la queue en piétinant, tout autant à me reposer pour être performant à tout va au cas où, dont 3 mois allongée pour encaisser le charme poignant de la vie. J'ai tout fait pour que ça marche comme sur des roulettes, embrassé les bœufs accrochés à leur anneau nasal qui ne les empêche pas de respirer –comme on pourrait le croire-, ni de nous considérer comme des humains quand même, et a

foriori les plus vieux bovins qui nous reconnaissent tout de suite, j'ai beaucoup appris à leur contact. J'ai quotidiennement souhaité à mes voisins de fortune de faire bonne route, de ne pas prendre froid, de placer toutes leurs choses au bon endroit au bon moment en vain, régulièrement stoppé la marche pour laisser passer alors maintenant pourquoi ? Je pose la question, pourquoi ici toi moi comme ça pourquoi ?

Hihin

Peut-être les nerfs, la mélasse, plus le sang qui circulent avec difficulté... Et la nuit par dessus. En général, il pourraient circuler avec difficulté. Sinon, pourquoi... je n'y vois pas d'intérêt. Excusez-moi. Excusez-moi je n'ai pas de réponse, je n'en aurais pas voulu, de toute façon, cela ne t'intéresse pas vraiment, hein, excusez-moi. Ça c'est drôle...

Mais tu as quel âge ?

Héaut

84 et demi au prochain été. Si tout va bien.

Hihin

C'est ce qui me semblait, tu te fous de la réponse. C'est pour passer le temps.

Héaut

Dégage.

Hihin

C'est bien ce qui me semblait.

Héaut

Avant de mourir, j'aimerais bien qu'on m'oublie.

Hé !

Hihin

Quoi ?

Héaut

Hé, S.

Hihin

Quoi ?

Héaut

SSSS...

Hihin

S ?

Héaut

SSSS...

Hihin

SS.

Héaut

Sa..

Hihin

Sa.

Héaut

Sa....

Hihin

Sa...

Héaut

Sava.

Hihin

Sava.

Héaut

Savasa...

Hihin

Savasa.

Héaut

Savasa...

Hihin

Savasa...

Héaut

Sava saran

Hihin

Sava saran

Héaut

Ger

Hihin

Ça va s'arranger.

Héaut

Merci.

Si vous pendouillez Pierre

Tra déridéridéradéridé tra la la

Si vous pendouillez Pierre

Pendouillez moi avec pendouillez moi avec

Et l'on pendouilla Pierre

Tra déridéridéradéridé tra la la

Et l'on pendouilla Pierre

Et sa jeannette avec et sa jeannette avec

Hihin

Pendant combien de temps t'arrive à ne pas respirer ?

Héaut

Ca dépend à partir de quand tu comptes.

Hihin

Ben quand t'arrêtes de respirer.

Héaut

Quand les poumons se vident ou se remplissent ?

Hihin

Quand tu t'arrêtes de respirer.

Héaut

Ca dépend de la motivation. De la motivation dépendent les variations, des variations l'échelle des scores, d'où les récompenses, l'ascenseur social et la confiance en soi... Ca ne dépend pas de moi.

Hihin

Ah bon. Et là, t'en est où ?

Héaut

Il ne fait pas trop chaud et j'ai une poignée de perspectives concrètes. Non, là, pas trop, ça va.

En même temps :

Hihin

Pas plus envie que ça.

Héaut

Et toi ?

Hihin

Mais je voudrais m'entraîner pour les noires saisons à venir. Je ne voudrais pas être prise au dépourvu. Je m'entraîne. Je sais que ça arrive, alors je m'entraîne. Comme ça.

Héaut

C'est un travail de préparation ?

Hihin

Je voudrais être au plus haut de mes capacités le jour J, le jour où j'en aurais vraiment besoin, besoin de tout arrêter, vraiment besoin, tout. Voudrais pas être ridicule.

Héaut

Ce sera bientôt ?

Hihin

Je ne peux pas le savoir là là. Tu te crois où ?

Héaut

C'est pas idiot. Faut s'entraîner. Et tout ce temps perdu ! Tout ce temps que j'ai perdu à attendre alors que j'aurais pu m'entraîner tranquille. (...) En fait y'a du boulot.

Hihin

Moi c'est tous les jours, même si ce n'est que 30 secondes, c'est tous les jours. Entre 2 stations, 2 sourires, 2 bouchées, 2 aveux de rien ... Je me soulève et fait un tour du propriétaire. Je teste les tuyaux.

Héaut

C'est très professionnel. Je te souhaite de monter en puissance.

Hihin

Ouais.

On échange ? Non, en fait.

Héaut

Ouais.

Hihin

Tout ce travail accumulé en amont me permet de vivre sereinement mes écrasements quotidiens. Le jour J, je serais prête. C'est ma gagne sur le reste.

Héaut

Qu'as tu connu comme échec cinglant ?

Hihin

Une fois, en plein entraînement, un monsieur que je connaissais peu pour en être amoureuse m'a dit de l'embrasser tout de suite ou plus rien. Mon salut se jouait là, j'ai préféré la vie bien faite, avec la volonté qui taille la mort à de l'amour humain qui passe. Il est parti, je n'ai même pas pu me manifester par cris ou pleurs, j'étais parvenue à un très bon niveau de concentration. Il est parti, je n'ai rerespiré qu'une bonne demi-heure plus tard, en battant un de mes record de l'époque. Tu vois, mon travail aurait pu se trouver tout défait, à la place de quoi j'ai gravi un échelon.

Héaut

Oui oui. Viens.

CHANSON D'ORDURE

C'EST LA PURGE !!!!!!!!!!!

J'ai l'cafard !!!

Héaut

Bonjour, je vais entrer, voilà, c'est tout ce que j'ai. Qu'est-ce que tout ça ?

Hihin

Là-dedans : tout ce qui me manque.

Héaut

Incroyable, on va tout répertorier le long de la planche.

Tu veux pas, c'est ça, tu veux pas ? Tu veux pas tout balancer le long de la planche ?

Hihin

Si, si.

Héaut

Alors arrive alors. Ou c'est que tu refuses.

Hihin

Si si.

Héaut

Tu as besoin d'aide, une main, une corde de secours.

Hihin

Oh non, je tiens à rester autonome. J'arrive tout de suite.

Héaut

Je m'ennuie en attendant. Je me demande ce que tu ferais à ma place. T'essûre que tu veux pas que je...
En attendant que t'arrives, tu voudrais pas danser avec moi ?

Hihin

Si si.

Héaut

Pardon ?

Hihin

Non, mais j'aurais vraiment envie, va pas croire ce qu'on a pu t'apprendre.

Héaut

Alors dansons.

Tu ne te sens pas bien ? Déçue, déçue. Tu ne veux pas lâcher ton paquet, il te gêne ton paquet. Ton paquet te gêne. Le paquet, là. Hop, ici.

Tu ne te sens pas bien. Tu aurais mal au dos, il faut avaler de l'huile. Tu aurait mal dormi, il faudrait des violons, tu aurais mal aux jambes, il faudrait les couper mais là je crois que c'est ce paquet.

Hihin

Tout va bien, je te dis « tout va bien je t'assure ».

Héaut

C'est bien. Ceci dit, selon une ex-infirmière du front, c'est ce que répondent une bonne partie des blessés en train de partir, voire ceux avant de fermer la porte pour s'envoyer une bastos dans le caisson. Mais que tu me dises ça, ça me rassure quand même, c'est bête. C'est sympa.

Hihin

J'aurais voulu dire quelque chose.

Je dirais bien quelque chose.

Héaut

Ben voilà, parles, puisque t'es là. Avant, es tu sûre de n'avoir mal nulle part ?

Poème.(Marteau)

Par un trou de lumière, je crûs

Par un trou de portière je t'ai vu je t'ai vu

Sur ma nudité en couronne, ton crachat reluisait comme l'insigne de mon élection.

Tu es bien sûre n'avoir aucune douleur ?

Hihin

Non non.

Héaut

Moi je ne me sens pas si bien que ça.

Hihin

C'est normal, c'est la mer.

Héaut

Vu de ma tête, mes actes sont inutiles.

Hihin

C'est loin, c'est calme...C'est rare, ce calme. Ben c'est la mer. On se sent tout petit hein, c'est une autre dimension. L'horizon et tout c'est..

Héaut

C'est un peu le monde de la liberté.

Hihin

Et puis ce mouvement là, de l'écume, c'est...
En même temps c'est plein, et

Héaut

Complètement vide à la fois.

Hihin

Avec tous ces mammifères, les algues, les crabes, les uns dans les autres, tous mélangés dans le bain.

Héaut

Tous complètement inconscients

Hihin

Ils nagent, ils pataugent, là, tranquilles.

Héaut

Oui, souples

Hihin

Glissants

Héaut

Et innocents, innocents quant à la vie... La vie... La machine... Les poissons... La machine à poisson. Les écailles, le couteau, la poubelle en plastique près du porte-monnaie, la poelle, les enfants des autres, l'abonnement, les pots de départs, les gobelets à ramasser... oh les gobelets.

Hihin

Alors que nous...

Héaut

Nous...

Hihin

Nous on...

Héaut

Nous...

Hihin

On est pareilles.

Héaut

Oui.

Hihin

Non mais ça c'est la mer.

Héaut

Ouais

Hihin

Hmm.

Héaut

Le sel

Hihin

Les gouttes, le sel... le tout petit..

Héaut

Le grand...

Les microcellules...

Hihin

Les cachalots

Héaut

Les oligos éléments...Les...

Hihin

Bon ben voilà, c'était la mer.

Héaut

Hé ?

Hihin

Non, ne le dis pas.

Héaut

Mais...

Hihin

Ne le dis pas.

Héaut

Quoi ?

Hihin

Ce que tu vas dire, ne le dis pas.

Héaut

Ah bon ?

Hihin

Non, ne le dis pas.

Héaut

Pourquoi ?

Hihin

C'est pas le moment, c'est déplacé.

Héaut

Ah ?

Hihin

Ne le dis pas, c'est une chose que je te demande aujourd'hui, de ne pas le dire. Fais autre chose, arpente, marche, fais l'inventaire de ton paquet, compte tes pas. Tiens, compte tes pas, compte tes pas à voix basse. Par là.

Héaut

Je vais où ?

Hihin

Là, tu vas là.

Héaut

Et puis..

Hihin

Ne pas le dire, ce n'est pas compliqué ce que je te demande, je ne vais pas me rouler par terre

Héaut

Non.

Hihin

Alors tu vas par là. Et ça fait du bien de se taire.

Héaut

Je voulais juste...

Hihin

Chanson parade (qui couvre rien)

Je viens de te sauver, là, tu as failli céder. Reste concentrée. Fais moi plaisir, reste concentrée.

Le silence, c'est vraiment la liberté. Marche encore, t'es pas arrivée. On est bien, là. On est vraiment bien. Tu as bientôt fini ?

Héaut

Oui.

Hihin

Allez viens.

Héaut

J'ai pas fini-fini.

Hihin

Peut-être, mais je m'ennuie.

Héaut

Moi non.

Hihin

Presque je serais seule assise.

Héaut

Moi non.

Hihin

Si tu pouvais me balancer un truc. Tu ne voudrais pas ?

Héaut

Ce que j'allais dire tout à l'heure ?

Hihin

Non, autre chose, les mots de tout à l'heure, ne les dit pas, je te l'ai déjà dit 5 fois.

Héaut

D'accord, mais je peux dire autre chose, tu es sûre, tu es prête.

Hihin

Oui, autre chose, oui.

Héaut

Avec le temps tout va bien.

Hihin

C'était ça, je le savais, c'était ça que tu voulais dire tout à l'heure hein, c'était ça ? C'est... Trahison, c'est trahison. C'est bien la vie, ça. On mange un croissant et tout d'un coup Trahison ! ou Amour ! ou Autopsie ! , voire Décès. Croissant-décès. Lacet-amour. Tout d'un coup autopsie fait la vie avec soupe de légumes. Tout d'un coup on se trouve à enjambrer un monde entier et on reste là, dans une forme de pont, comme ça, en attendant que Croissant ou Décès prenne le dessus pour décider de la suite, de la prochaine bouchée. Et au milieu de tout ça on doit signer des chèques et répondre au téléphone. Le corbillard règle le péage et la clim en un seul geste, traçant à toute bringue sous le cagnard vers un cimetière de région.

Héaut

Non.

Hihin

Et pourquoi pas ?

Héaut

Parce que ce n'est pas ce que j'allais dire tout à l'heure. Là c'était une peinture morte.

Hihin

Qu'est-ce que t'allais dire ?

Héaut

Je ne le pense plus.

Hihin

Qu'est-ce que t'allais dire ?

Héaut

Je ne le dirais plus jamais.

Hihin

Je me suis trompée. J'ai encore donné un peu la mort. Tu n'aurais pas du le dire. Je vais aller marcher un peu. Pour me laver. Pour voir.

Héaut

J'ai un problème. (...) J'ai un problème ! Tu t'en fous ?

Hihin

J'imagine que par philanthropie, tu vas bientôt tout répandre.

Héaut

J'ai perdu quelque chose d'imperdable.

Hihin

Alors tout va bien.

Héaut

De quelle couleur était la chaise bleue du jardin ?

Hihin

Bleue...

Héaut

Non, moi je disais qu'elle était bleue mais c'était pour rire, je sais bien qu'elle était d'une toute autre couleur. C'était le jeu, faire semblant de tout repeindre, je contrôlais la situation, je savourais ma deuxième réalité parfaite. Je régnais sur tout ce que je voulais, les murs se perçaient de portes multiples et bariolées, les oiseaux ne perdaient plus leurs œufs, les mensonges sonnaient toujours juste. Ça me faisait rire, mais je n'aurais pas pensé pouvoir oublier la vraie couleur de la chaise bleue, je n'avais pas le droit d'oublier ce monde vu par mes deux vrais yeux, sinon les deux chaises étaient mortes, et les deux mondes. Maintenant j'ai l'air con, les deux ont disparus. La relation entre les yeux et mon cerveau se trouve très détériorée par cette vieille histoire de concubinage.

Hihin

Mais non.

Héaut

J'étais sûre de ne jamais l'oublier. C'était un jeu, il me condamne aujourd'hui. Je n'avais rien demandé. Dorénavant serais debout dans mes souvenirs, plus de repos pour moi, fini. Je mangerais des oranges avec du jus mais debout, debout dans le jardin, et sans goût.

Hihin

Elle était verte ?

Héaut

Non plus.

Hihin

Essaie de revisualiser. Tu es là, tu manges une orange, l'orange roule sous la chaise, ta main pendue, le pied de la chaise, la chaise est...

Héaut

Bleue.

Hihin

Non, elle n'est pas bleue, elle est...

Héaut

Orange.

Hihin

Non, elle n'est pas rouge.

Héaut

Je n'y arrive pas, j'ai perdu ces deux chaises pour toujours, mets les dans ton sac, elles me manquent déjà. J'en étais sûre. Heureusement que tu as apporté ton sac, au moins on peut ranger un peu.

Hihin

Attends, mais qu'est-ce que tu ranges sous le nom de chaise ? Parce que ça m'a tout l'air de ne pas être une chaise que tu as perdue. Tu t'en servais souvent ?

Héaut

Oui, quasiment tous les jours.

Hihin

Et elle t'étais utile ?

Héaut

Oh oui, son petit plateau et ses quatre petits sabots, toujours là quand il faut. Du chagrin, de la joie, de l'amertume, toujours là avec ses quatre petits sabots !

Hihin

Et les autres en avaient aussi, autour de toi ? autour de midi, dans ce jardin ?

Chacun sur son siège, avec un socle, 4 tiges en fer, du métal strié...

Héaut

Une forme de salut dans cette vie moderne. Qui en as tué plus d'un. Dont mon oncle.

Hihin

Mais tu parles d'un tabouret, d'une chaise, alias un primitif trépied.

Héaut

Un péché... une fête..

Hihin

Une brouette

Héaut

La petite charrette...

Hihin

Bobo le géomètre !

Héaut

Par la fenêtre !

Hihin

Disparaître par la fenêtre !

Héaut

Elle était verte !

Hihin

Je ne suis pas prête.

Héaut

Elle était verte !

Hihin

Je m'apprête à...

Héaut

Tu n'aurais pas du.

Hihin

Je t'approuve.

Héaut

Allez, rangeons tout, c'est pas l'heure des retrouvailles.

Non. Oui ?

Hihin

Et après, c'est moi qui balaie par terre. Hein ? Hein ?

Le pied dans la caillasse, j'y ai mis la tête et j'ai dit : contournez la tête pour la retourner, puis la reverser d'dans. Ici, grande mise à pied. J'ai une tête entière à recommencer. J'entre : un voyageur, une route et des sifflets, un froid d'hiver sous le bonnet, ça y est on y est. Qui parle ? Olé ! Qui est là ? La tête me caille. Y fait froid chez vous, mais je vous attendais. Où es tu ? Je me dépasse d'une tête depuis tout petit. Sitôt dit, tout le monde s'en va, ! Revenez revenez, j'arrive tout juste. Entêtez-vous. Têtez moi la tête, tenez, et avançons. Dévidez, décidez, tirez, faites du lait, du lait de caillasse. Je suis mûre, c'est le moment, y a une tête à traire. Bonjour, c'est original. C'est combien ? C'est combien au litre ? 45 pour 18 bidons, trois cinquante par demi litre fois deux fois la moitié des 15 litres. 10 litres ? C'est beaucoup trop ! je n'ai rien pour transporter à la cuisine. De la tête jusqu'au pied : allaitée par la caillasse qui se vide de son lait, c'est original. Mon pied bute contre la calebasse vide, aïe, aïeu. Oh ! Au pied du miroir, dans la lumière, au pied d'la boule évidée brille encore une tête. Elle est belle. Vous êtes très belle. Bonne pour remplacer ça par rêver, merci, bonsoir, Alors c'est vous, mais vous faites quoi à part ça ? 3 pas ? 3 pas par là ? Allons allons allons-y puisqu'on est là. Je ne vous ressemble pas et cependant vous me rappelez quelqu'un. Quelqu'un de là bas, quelqu'un de complètement périmé . Un cadre, un cadre en bois. C'est ça, c'était vous dans l'hôtel après les bières. Oui, je vous regardais au visage, c'est, c'était vous sur le mur jaune de l'hôtel après les bières. Non, vous n'étiez pas défraîchi comme vous dites, juste jaune un peu passé comme on dit on sait ce que c'est, c'est... mais c'est seulement du temps, seulement une brique de temps qui craque et qui fait boum poussière !

Héaut

Héo ?

Hihin

Olé !

Héaut

Hein ?

Hihin

Rien. Coucou... Rien.

Héaut

C'était quoi ? La nuit c'était hier. Retourne t'asseoir et reprends-moi tout ça avec idéalisme.

Hihin

Oui mais embaumez- moi d'abord.

Héaut

Tout de suite ?

Hihin

Sinon ce sera tout à l'heure.

Héaut

Reprends.

(geste de Hihin)

Héaut

Et puis ?

Hihin

On nous vend dans la rue des bouteilles beaucoup trop grandes.

Héaut

Alors ?

Hihin

Alors je ne sais pas.

(chanson)

C'est bizarre,

On aurait juré que ce matin fut un autre

Que cette paille à se frotter le dos n'aurait pas servi qu'aux autres

Pauvre petit lot...

Son corps ? du lard.

Bizarre.

On aurait juré que la source fut une autre

Que cette eau d'abreuvoir n'aurait pas tant rétréci l'auge

Pauvre petit lot...

Son rire ? un abbat.

Oh !

On aurait juré que ce jour fut nouveau

Que cet air bon à raviver le cerveau n'aurait pas si tôt ranci

Pauvre petit...

Sa foi ? des restes.

Et ben !

*On aurait juré complètement autre chose, on s'y serait pendu
Que cette table de compagnie aurait bougé cause du temps, de l'endroit
Pauvre petit sot...
Au loin ? sa viscère.*

Promis,

*On aurait dit cent fois que le temps fut un autre, sûr à s'y couper la main
Que tous ces coeurs aux abois auraient servi à quelque chose
Petit incrédule...
Son souffle ? il est là, dans la cuve.*

Héaut

Il y a eu un grand mystère dans la forêt de Rouffignac !
Et ça se passe tout de suite. Et depuis hier.

Hihin

Ah.

Héaut

Oui, je suis au courant.

Hihin

Tu l'as su il y a longtemps ?

Héaut

J'en ai été informé par voie officielle. Et j'y étais.

Hihin

Et qu'y s'y passe-t-il ?

Héaut

Quelque chose de terrible.

Hihin

C'est certain ?

Héaut

C'est officiel.

Hihin

Un fait divers ?

Héaut

En mieux.

Hihin

Un suicide ?

Héaut

En pire.

Hihin

Dans la forêt ?

Héaut

Je l'ai déjà dit.

Hihin

Une catastrophe ?

Héaut

Universelle et lumineuse.

Hihin

Alors c'est grave.

Héaut

C'est important.

Hihin

Quelque chose de nouveau ?

Héaut

Quelque chose d'archaïque et de relativement nouveau.

Hihin

Enfin ! Un vieux crime ?

Héaut

Pas loin.

Hihin

En série ?

Héaut

En filigrane.

Hihin

C'est vraiment affreux.

Héaut

Oui mais est-ce que ce mauvais coton, nous ne le filons pas tous ?

Hihin

Les auteurs ont été sévèrement punis ?

Héaut

Les experts les traquent aujourd'hui.

Hihin

Aurait-on des photos ?

Héaut

Quelques clichés d'amateurs, flous et modifiés à l'ordinateur.

Hihin

Donc il y aurait des possibilités d'illustration...

Héaut

Elles circulent mais restent extrêmement couteuses.

Hihin

Combien ?

Héaut

Au-dessus de tes moyens.

Hihin

Alors c'est qu'on y voit quand même un peu quelque chose.

Héaut

Paraîtrait.

Hihin

De source officielle ?

Héaut

Tout ce qu'il y a de plus.

Hihin

Donc nous sommes tous concernés.

Héaut

On peut considérer que oui.

Hihin

Si tu me le dis, je te dis ce que j'ai pensé à la mort de mon chien.

Héaut

Bof.

Hihin

Ce que j'ai dit à mon oncle avant l'extrême onction.

Héaut

Ce doit être commun.

Hihin

Alors je te dis c